



## PETIT GRAIN DE FOLIE DANS UN CHAMPS BRUT

RECUEIL ET PHOTOS ISSUS DU PROJET COPAIN 2020,  
PROJET DE MÉDIATION ARTISTIQUE AUTOUR DU SPECTACLE « UN JOUR SANS PAIN »,  
DU THÉÂTRE D'OBJETS ET DE COLLECTAGE DE PAROLES DE NOS ANCIENS :  
**LEURS REGARDS SUR LE MONDE, D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN...**

EN PARTENARIAT AVEC LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL PYRÉNÉES ATLANTIQUES 64

INTERVENANTES ARTISTIQUES :  
AMANDINE MENEAU, MELANIE VINOLO ET FANNY BÉRARD

LES EPHADS IMPLIQUÉS DANS LE PROJET COPAIN  
EPHAD JEAN DITHURBIDE DE SARRE - EPHAD COMMANDANT POIRIER D'ANGLET  
EPHAD COULOMNE DE SAUVETERRE DE BEARN - EPHAD LARRASKENA DE SAINT ETIENNE DE BAIGORI

On ne cesse pas de rire quand on devient vieux ?  
Mais devient-on vieux quand on cesse de rire... ?

Je suis là ,vivant, vivante, dans ce présent qui est aussi le mien.

J'ai vu milles fois le soleil se lever, j'ai vu des arbres presque centenaires pousser à mes cotés, j'ai vu le monde grandir, j'ai vu le monde se tarir, j'ai vu, j'ai entendu, j'ai goûté, j'ai touché et été touchée..

Je ne me suis pas encore couché.e. J'ai parfois la mémoire en miette, et parfois elle surgit comme un orage, une brise de vent soudaine, un rayon de soleil inattendu...

Dans les plis de mon coeur, il y a encore de la tendresse, de la fougue, de la force, des poèmes fous et fragiles qui continuent de vibrer quand je traverse un bout de ce monde et de mon histoire, qu'aujourd'hui je suis venu.e partager..

Et j'en ai traversé des mondes depuis que j'ai débarqué dans celui-la.  
Des mondes durs comme des mondes tendres..

IL est des bons, comme de mauvais souvenirs, un peu comme le pain.. Je préfère les bons.

Heureuse ? Malheureuse, ? Me suis je déjà posé la question ?



**Ce qui m'a donné envie de croquer la vie**, c'est de grimper sur mon vélo, tous les matins, par tous les temps et d'avancer sur les routes de campagne dans ces paysages que je chérissais tant... C'est dans la Nature que je me sens bien, j'aime tout en elle !

Quand j'étais petit, j'adorais grimper à califourchon sur les genoux de ma mère, je goutais à sa douceur. Quand elle allait partir, je lui tenu la main jusqu'à ce qu'elle s'éteigne.

**Ce que je n'oublierai jamais**, c'est la naissance de mes enfants, quand je les ai touchés pour la première fois !

**Ce que je n'oublierai jamais**, c'est l'émerveillement qu'avait mon mari quand il me regardait, il avait plein d'étoiles dans les yeux. Quand il est mort, j'ai pris son visage dans les mains et lui ai chanté « je n'ai aimé que toi.. »

**Ce que je n'oublierai jamais**, c'est quand ma sœur s'est jeté sur moi pour me protéger des bombardements.

**Ce que je n'oublierai jamais**, ce sont les rires de mon cher mari.

**Ce que je n'oublierai jamais**, c'est quand à huit ans, seule dans le salon de mes parents, je me suis mise à danser en découvrant la musique de la danse macabre de Saint Saëns... Je devenais tous les personnages que j'imaginai... Ce fut un moment de joie pure et d'accomplissement.

A la question « Sur quelle musique aimez vous danser ? »

Je réponds, « n'importe quoi, pourvu que ça danse ! »

Depuis la nuit des temps on a toujours eu du pain. Il y en qui en ont jamais manqué et d'autres qui auraient tué pour un morceau de pain sec tant ils avaient le ventre vide..

Il y avait de la misère mais on savait partager.



Quand tu vois une femme pleurer et qu'elle te voit manger, c'est terrible.

J'ai vu des hommes et femmes manger comme des fous tellement ils avaient faim.

Il y a une époque où la délation était une institution. D'un côté, les collaborateurs, et de l'autre côté, des âmes de résistants qui voulaient semer un autre demain.

On luttait pour la vie pendant la guerre.

Le manque de pain et de paix, cela avait tout déglissé dans l'humanité !

«Il leur faudrait une bonne guerre qu'elle disait la voisine ». Ne me dites pas ça ou je vais vous rentrer dedans !»

Quand tu vois tes proches mourir..

Le cri des bombes et des armes résonnent toujours..  
Aujourd'hui encore, quand il reste du pain sur les tables, je le ramasse, et je m'en vais nourrir les oiseaux !

J'aime le pain et je veux qu'on me laisse la paix. Et le pain, comme la paix, c'est primordial.



## Les révoltes...

La révolte, le coeur ne l'oublie jamais.. Cela vous murit de vivre du mauvais..

Dans ma vie, j'ai dit non à ce qui ne m'allait pas. Je suis toujours révoltée et heureuse de l'être.

Je n'aime pas qu'on juge sans savoir..

Ce que je n'ai jamais compris et que je ne comprendrais jamais, c'est la manière dont on traitait les enfants, c'est degeulasse.

Et les guerres! Les gens égoïstes. Pourquoi des gens sont tres riches et d'autres n'ont rien. Pourquoi on ne partage pas ? On est parfois durs par peur de l'autre..

**J'ai traversé des grandes colères** lorsque que la famille de mon futur époux ne voulait pas de moi parce que nous n'étions pas du même monde.

**J'ai traversé des grandes colères** le jour où le voisin a crevé les yeux de ma 1ère et unique poupée que l'on venait de m'offrir .

**J'ai traversé des grandes colères** quand la vie m'a prise mon mari, mon Amour.

**J'ai traversé des grandes colères** le jour où ils m'ont pris mon permis de conduire, ma seule et dernière liberté ! Je l'ai senti ce vent de révolte...

J'ai bien pensé mettre les poings sur la table mais je me suis dit que j'allais les abîmer.. Je les ai serré et j'ai laissé passer ce mauvais vent...

**J'ai traversé des grandes colères** quand j'ai du quitter mon pays, l'Algérie, alors que j'étais français. Il a fallu tout reconstruire ailleurs. Je me suis senti abandonné. J'étais déraciné. A ce moment là, ce qui m'a beaucoup aidé c'est la famille. Comme un socle, elle m'offrait un refuge, une ressource.

Mes parents m'arrosaient de leur amour et de leurs connaissances, moi je ramena le pain à la maison. J'étais soutien de famille. Et nous nous sommes reconstruits...



Pourquoi certains hommes se croient supérieurs aux femmes, pourquoi juste à cause de cette différence, ils s'autorisent à les maltraiter ?

**J'ai traversé des grandes colères** quand j'ai découvert que des humains voulaient abattre des arbres qui étaient en très bonne santé. Encore aujourd'hui, ici, dans ce jardin, des arbres vont être coupés alors qu'ils sont vivants ! Le jour où ils viendront avec leur tronçonneuse, je voudrais me poster devant ces arbres, et les enlacer pour les protéger !

« Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais du m'éloigner de mon arbre, auprès de mon arbre je vivais heureux, j'aurais jamais du le quitter des yeux »

Heureusement que j'ai beaucoup d'énergie, cela m'a aidé à sortir des moments difficiles.

Aujourd'hui, je n'en veux plus au monde.

La colère ne me traverse pas, ce qui arrive doit arriver, ce n'est pas la peine de lutter. Il faut prendre les choses comme elles sont.

Il y a des chemins à accepter.

J'ai goûté à des petites et grandes colères, mais j'ai aussi savouré de délicieuses joies...

**J'ai savouré de délicieuses joies**, le jour où je suis arrivé en Californie la faim au ventre et que la famille était là.

**J'ai savouré de délicieuses joies**, dans les rencontres... Quand on est bienveillant envers les gens, ils nous le rendent !

**J'ai savouré de délicieuses joies** quand on se bourrait la gueule entre copains ...Alors, on pouvait tout oublier !



**J'ai savouré de délicieuses joies** quand nous avons décidé de partir en vélo depuis Baïgorri voir les hortensias en fleurs à Biarritz avec mes 2 copines... La route était à nous !

Quand tu trouves le bon copain, le bon bal et que tu ne penses plus à rien...

J'ai vécu des moments où l'on s'amuse comme des petits fous, j'allais partout, j'étais un mordu et je n'ai aucun regret, c'est cela qui est gai ! J'ai tout apprécié. Je n'avais pas peur, j'étais casse cou ! J'étais fufou !

J'ai toujours été heureuse... sauf quand... ma petite fille a perdu la vie...

J'ai la chance immense d'être toujours en vie, alors celle-là, je la savoure autant que je peux ! Tout me rend heureuse ! Je cueille le bonheur, j'ai toujours été comme ça.

L'envie de vivre, de partager toutes ces petites joies quotidiennes..

Quand quelque chose me contraint ou me blesse, je rebondis tout de suite. Je ne plonge jamais dans le noir.

J'ai vécu des choses magnifiques, des grandes traversées, d'humanité, de désert... de silence, de miracles..

J'aime la vie, j'aime l'amitié, j'aime être avec les gens..

Et j'ai appris à dire merci aussi quand cela ne va pas bien.. Et à pardonner.

Ce qui me rend heureux c'est quand je vois l'amour exploser comme un feu d'artifice.



**Les moments où je me suis sentie vraiment libre c'est, c'était quand...**

j'ai eu l'appel de tout quitter pour vivre véritablement mon chemin singulier. J'ai accepté ma solitude pour tous ceux qui ne l'ont pas choisi.

J'ai toujours été libre, ma pensée m'appartient. Du moment que ma pensée est libre, je ne me sens rarement enfermée, où que je sois.. Je ne me sens jamais gênée car je me sens libre de dire ce que je pense. Je ne me suis jamais fondue dans le moule.

**Je me suis sentie libre quand** je me suis sauvée une nuit pour aller danser, au bal, à l'air pur. J'avais sauté par la fenêtre. Je ne savais pas danser mais je m'en foutais, pourvu que ça danse..

**Je me suis sentie libre quand** j'ai osé dire à mon mari « les enfants sont couchés, je m'en vais , il faut que je parte seule, que je marche seule ». J'avais tellement besoin de m'aérer, d'évacuer..

**Je me suis sentie libre quand** à mes 15ans, j'ai traversé Paris pour 1ère fois, seule, chargée des draps sales de la dame chez qui je travaillais loin de ma famille.

**Je me suis senti libre quand** tout simplement quand j'ai acheté mon propre vélo.

**Je me suis senti libre quand** j'ai osé divorcé.

**Je me suis senti libre quand** peu avant la fin de la guerre, j'ai été mettre en panne un camion, pour qu'il ne soit pas pris par les allemands. On avait mis une bache pour me cacher car en face, il y avait un bar fréquenté par les allemands, qui venaient boire, plus que de raison..





S'il m'avait pris , j'y passais.

Quand on est dans la difficulté , on invente. Quand on est dans le bonheur, je crois qu'on invente moins.

Et la difficulté, au lieu de ma ratatiner, je crois qu'elle m'a fait grandir et oser.

Je ne veux pas que d'autres vivent ce que j'ai vécu, alors j'y veille.  
Et desfois , il ya le reflexe inverse, j'ai manqué, alors j'ai peur de manquer..

**Les sensations de liberté ?** Il faut chercher loin à l'intérieur de nous même pour les trouver...Parfois c'est l'écoute de la poésie qui nous les offre ...

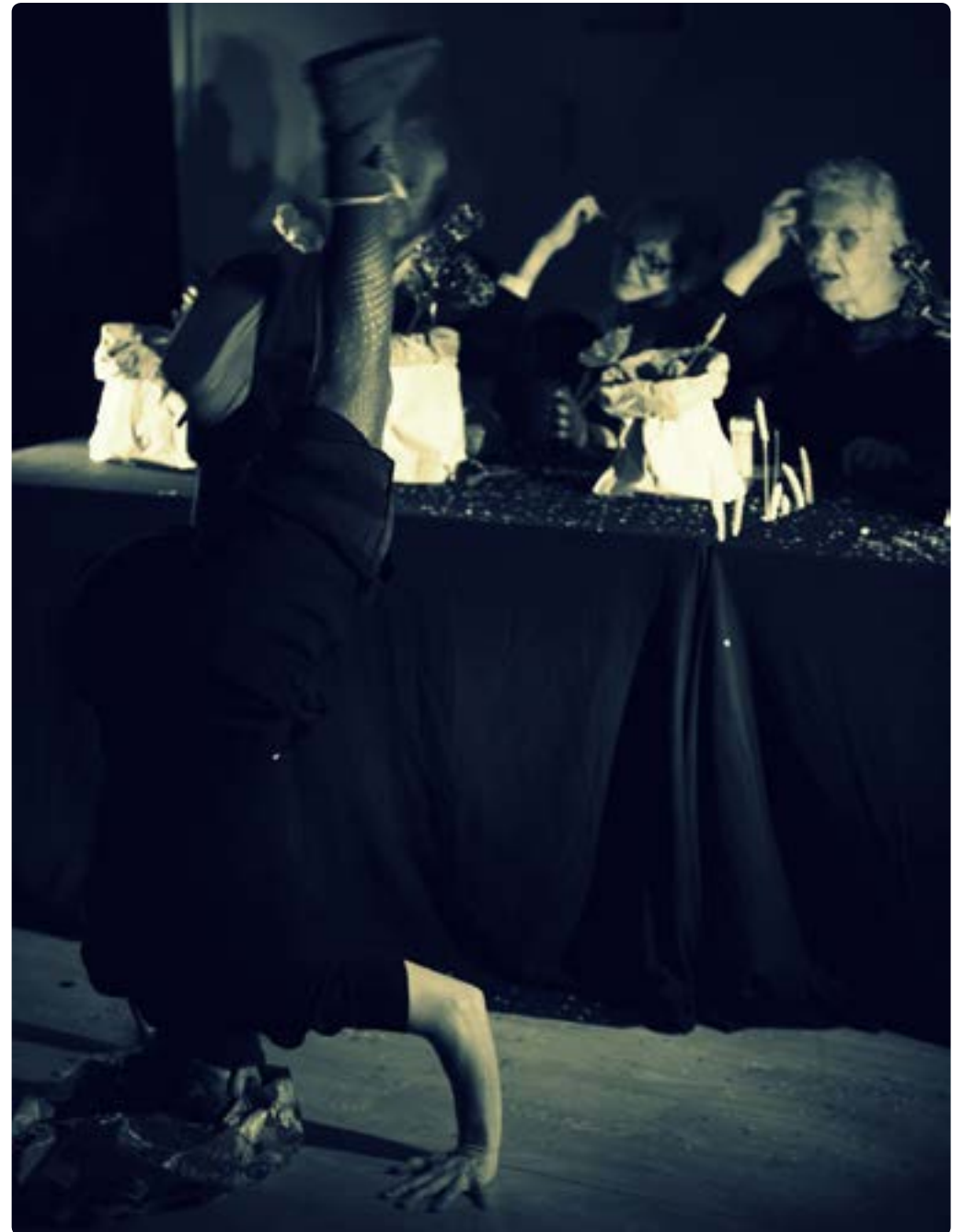
On n'a pas toujours la liberté de mouvement... Mais celle qu'on ne pourra jamais nous voler, c'est la liberté de penser !

Je crois que oui, je suis allée au bout de mes rêves..  
Je ne me suis jamais apesantie sur ce qui va mal.  
Et encore aujourd'hui, je vais au devant de tout le monde.

Aujourd'hui, qui gouverne, l'argent ?

Le monde n'est pas tres beau aujourd'hui..Il est hors de la plaque, il marche sur la tête ! Il est complètement désaxé, sur tous les plans.  
Il y en a qu'ils pensent qu'ils savent tout, qui veulent dominer mais si on ramene tout à soi, on s'éloigne de la personne qu'on a en face de soi.

On ne respecte pas le Nature, pas étonnant qu'elle se rebelle..



Heureusement qu'aujourd'hui, je suis follement amoureux.  
J'ai toujours été un mordu, j'ai eu mon plaisir dans tout et j'adorais batailler !

Ce qui me manque aujourd'hui, c'est la famille.

**Et demain**, on ne laisserait pas un peu de place à ...

**Demain**, je peindrais un monde plus libre..

**Demain**, je souhaite que dans ce monde tous connaissent l'Amour, le Grand Amour comme je l'ai connu et plusieurs fois...c'est Terrrrrrible !

**Demain**, Je rêve que Trump disparaisse et que la jeunesse soit un peu moins pressée..

**Demain**, je rêve d'un monde sans violence, sans guerre, sans grossiereté, sans haine, sans racisme, sans injustice.

Un monde plus doux, où chaque être a le droit à l'épanouissement.

**Demain**, je regarderais le monde avec tendresse, j'en donnerais un morceau à tous ceux qui n'ont rien.

**Demain**, je continuerais de cultiver le bonheur et d'être bien avec moi et avec les autres..

Et qu'on n'hésite plus à partager ! Et à planter des arbres.

**Demain**, je ferais pousser dans le coeur de chacun une graine qui semerait la générosité, la capacité à partager ce qu'on a le moins.

Partir en quête de la beauté et la bonté..

**Demain**, je laisserais les enfants cultiver leur liberté et goûter à l'aventure de la vie.

**Demain**, je rappellerais aux gens que Jesus etait aussi un fauteur de troubles et que c'est comme cela qu'on avance.. aussi.

En cueillant les idées de chacun, on pourrait faire un beau bouquet d'humanité.

Regarder autrement, et prendre le temps..



Faut jamais desesperer..

**Demain**, on traversera les murs comme des oiseaux et si nos ailes sont fatiguées, on mettra des portes à tous les murs.

Les utopies continueront d'exister tant qu'elles ne seront pas réalisées.

**Ce que j'aimerais laisser en partage?** Cette idée qu'il suffit de prendre la vie du bon côté avec courage et sérénité, en essayant de ne pas trop souffrir...

**Et n'oubliez pas de chanter , de danser ,  
vous verrez, la vie est plus folle et plus douce !**

Lorsque je ne serai plus là, que j'aurai quitté la Terre,  
si les pensées et l'amour perdurent,  
je ne serai jamais éteint.e...





...Merci...

Merci au **conseil départemental des Pyrénées Atlantiques** d'avoir soutenu le projet COPAIN.

Merci à **Sebko** pour les photos prises à la résidence du Commandant Poirier.

Merci à **toutes les personnes résidant dans ces lieux de vie** que nous avons eu la chance de rencontrer, merci pour votre générosité, votre audace, vos univers poétiques déployés, merci de nous avoir offert un temps, un morceau de vie, votre regard sur le monde...

Merci à tous ceux et celles qui ont osé se mettre en lumière à travers les créations collectives.

Merci à **toute l'équipe des EPHADS** de nous avoir accueilli et permis de vivre cette grande et belle aventure, et un immense merci aux animateurs.trices sans qui ce projet n'aurait pu aller aussi loin...

Amandine, Melanie et Fanny



[www.cie-nanoua.com](http://www.cie-nanoua.com)